

Depuis plusieurs années, la situation du contrôle aérien belge est un sujet de fortes inquiétudes :

- ☀ sous-effectif massif ;
- ☀ pyramide des âges alarmante ;
- ☀ contrôleurs fatigués enchaînant régulièrement 10 vacations consécutives.



Les signaux sont là, toujours plus forts, mais ni la Direction, ni les autorités belges ne prennent la mesure des difficultés. Au contraire, pour SKEYES (ex-Belgocontrol), les contrôleurs sont un coût qu'il faut diminuer.

La situation sociale atteint un tel niveau de tensions que la sécurité pourrait être engagée. En 2016, les contrôleurs avaient déjà été injustement jetés en pâture à l'opinion publique. Aujourd'hui la direction de SKEYES récidive : nos collègues belges, fatigués, sont méprisés et tout arrêt de travail est qualifié d'injustifié dans la presse nationale. La situation prend même un tour politique avec l'irruption d'idées lumineuses dont celle d'un ministre flamand qui propose de remplacer les contrôleurs civils par des contrôleurs militaires.

Le SNICTA, en coordination avec l'ATCEUC, a déjà entrepris un certain nombre d'actions pour alerter l'ensemble des autorités européennes.

Le SNICTA apporte son soutien sans réserve aux contrôleurs aériens belges et à leurs organisations (ACV et BGATC) face à la stratégie comptable, sans limite et sans issue, de la direction de SKEYES.